

"REGARDEZ-MOI, JE VOUS REGARDE"

KOJI INOUE, PHOTOGRAPHE SOURD

UN FILM DE BRIGITTE LEMAINÉ



JUILLET 1995

**"REGARDEZ-MOI, JE VOUS REGARDE"**  
**KOJI INOUE, Photographe sourd**

\*\*\*\*\*

Un scénario de Brigitte LEMAINE

1) BANC TITRE PHOTO NOIR ET BLANC

La caméra se rapproche d'un paysage de plage japonaise en noir et blanc, c'est une photo de Koji INOUE, avec des barques abandonnées, des enfants au loin, dans le ciel des cerfs-volants à la silhouette à peine perceptible. D'abord une musique japonaise puis les bruits d'une plage naissent petit à petit derrière la photo.

2) EXTERIEUR JOUR JARDIN JAPONAIS

Dans le ciel du jardin Albert Kahn, un cerf-volant. Générique début. Toujours la musique japonaise, les bruits de plage s'estompent.

3) EXTERIEUR JOUR JARDIN JAPONAIS

Un comédien sourd s'exprime en langue des signes très stylisé. Ses mains comme des cerfs-volants dans le ciel, puis sur fond de plan d'eau à la japonaise. Son d'ambiance jardin, bruit d'eau, de cascade. Près de l'eau. La musique se termine.

**Comédien sourd**

(traduction sous-titrée de la langue des signes):

Koji Inoue est mort maintenant. Il n'était pas un photographe comme les autres. Né en 1918 dans l'île de Fukuoka au sud ouest du Japon, il devient accidentellement sourd à l'âge de 3 ans. Il était comme moi, il était sourd.

#### 4) EXTERIEUR JOUR JARDIN JAPONAIS

Gros plan du visage du comédien sourd qui fond sous le visage d'un enfant japonais sur la plage en photo noir et blanc du début, mais un autre axe. Cette photo est en banc-titre, fixe avec le son du jardin japonais. Au premier plan de la photo, un enfant qui tire le fil d'un cerf-volant.

#### 5) EXTERIEUR JOUR JARDIN JAPONAIS

Nous découvrons en pansé une maison japonaise, le comédien sourd est assis sur ses talons, au sol à l'intérieur de la maison. Nous le voyons par la porte ouverte. Il se lève nous invite à entrer. Puis il se dirige vers un meuble bas qu'il caresse. Sur le meuble de vieux appareils photos.

##### **Comédien sourd**

(sous-titre de la langue des signes) :  
 Nous sommes dans les années 40, les parents de Koji le destine à l'ébénisterie. Il fait son apprentissage. Son père lui offre un reflex Minolta à double objectif. Koji s'inscrit dans un club-photo, c'est pour lui une passion. Toute sa vie il va fréquenter ces clubs-photos et participer à de nombreux concours pour les amateurs.

#### 6) BANC-TITRE PHOTOS NOIR ET BLANC

Par une succession de photos noir et blanc sur les enfants au Japon, nous découvrons l'oeuvre de Koji Inoue. La bande son évoque des rires et des pleurs d'enfants, la guerre, puis les bombardements.

## 7) EXTERIEUR JOUR JARDIN JAPONAIS

Le comédien sourd arpente le chemin de montagne du jardin, nous découvrons une vue sur l'ensemble de l'espace japonais.

### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

La plupart de ses négatifs seront détruits au cours des bombardements de 1945. Ces bombardements qu'il n'entend pas, qu'il ne peut anticiper que par la peur dans les yeux des gens, leur fuite vers les abris... Et quand il ressort, il retrouve les ruines.

## 8) IMAGES D'ARCHIVES DES BOMBARDEMENTS

Les bombes s'abattent sans aucun son sur une ville japonaise, torpillant les immeubles.

En fin de plan la photo noir et blanc de Koji Inoue sur le piquage du riz se superpose en banc-titre fixe.

La vie renaît... à travers la bande son qui relate l'animation d'une rizière.

### 9) INTERIEUR STUDIO NOIR ET BLANC

Le comédien sourd dans un espace neutre, fait de gris, de blanc, de noir. Il continue son récit en langue des signes. Il s'adresse à nous, face à la caméra.

#### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

En 1950 Koji Inoue arrête définitivement son travail d'ébéniste et tient une boutique de photo à Hakata. Il observe le Japon avec ses yeux de sourd. Mais il ne sait pas encore qu'il y a d'autres sourds dans son pays et aussi dans le monde. Il photographie comme pour prouver qu'il regarde. Il cherche son identité. Est-il japonais lui qui n'entend pas sa langue, mais qui voit son pays? Je suis sourd, comme un étranger dans mon propre pays.

### 10) BANC-TITRE PHOTOS NOIR ET BLANC

D'abord la photo de Koji avec son petit appareil photo, petit homme espiègle à l'affût. Ensuite les photos de rues, sans les gens puis avec les gens. En pleine vie quotidienne, qui traversent, qui travaillent, qui se hâtent, qui balayent la rue à moitié défoncée.

### 11) INTERIEUR STUDIO NOIR ET BLANC

Le comédien sourd de dos, tient la photo du panneau de "Okinawa Institution for deaf mute children" de koji Inoue.

#### **Sous-titre :**

Institution pour enfants sourds aveugles d'Okinawa.

## 12) INTERIEUR STUDIO NOIR ET BLANC

Pénombre dans le studio neutre fait de gris, de noir et de blanc. Juste les mains du comédien sourd avec des gants de photographe.

### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

Il ouvre son premier magasin photo en 1955, puis en 1957 un premier club-photo.

L'image revient sur son visage et ses mains en plan américain.

### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

C'est un club-photo pour sourds. A l'époque on disait encore sourds et muets. On s'y exprime en langue des signes. Ce petit photo-club deviendra vite une association aux activités élargies. Il s'agrandira d'année en année. D'abord au dimension de la ville, puis de la région et enfin de tout le sud ouest japonais jusqu'en 1979. Koji Inoue veut aider les sourds. Il se sent bien avec eux.

Le comédien sourd tire un rouleau de pellicule de sa poche, tire la pellicule avec son gant plastique talqué et s'en sert pour masquer ses yeux. Comme si la pellicule prenait la place de ses yeux.

### 13) PHOTOS NOIR ET BLANC

la caméra nous fait visiter quelques photos, portraits expressifs.

#### **Commentaire en sous titre :**

Des visages de sourds, d'entendants? Nul ne le sait. Peu importe. Des visages qui disent, figés, la douleur, la joie, la jeunesse, la vieillesse. Cet indicible du corps que les sourds savent si bien capter. On ne les comprend pas, ils nous comprennent...

### 14) PHOTOS NOIR ET BLANC

Encore quelques photos, mais celles-ci comme mises en scène, une femme qui choisit des fleurs, une autre qui repartit le riz sur un grand plat en osier. Des scènes de campagne qui s'urbanise, avec des chevaux.

#### **Commentaire en sous-titre :**

Les sourds nous observent. Ils comptabilisent les gestes, les rituels, les changements comme autant d'indices pour comprendre ce qu'il faudra répéter. Enfin comprendre ce qui se passe. Pourquoi tant d'agitation tout à coup? Pourquoi ce calme? Comment s'ajuster au monde sans le son? La vie est comme un film muet sans commentaire.

### 15) INTERIEUR STUDIO NOIR ET BLANC

D'abord le décor nu avec au centre une mape monde, puis le comédien entre dans le champ visiblement perturbé, agacé. Il donne des coups de pied dans la mape monde posée au sol.

#### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

Au Japon, on continue à ignorer le travail du grand photographe sourd. Au Japon, il n'y a que des japonais. Dans le monde il y a des sourds et des amateurs de photos. Koji Inoue voyage en Europe, aux Etats-Unis, en Turquie, au Canada de 1975 à 1980. Son fils unique, entendant, Hajime le fait sortir de l'anonymat en proposant ses archives à un directeur artistique qui en fait une sélection pour la campagne publicitaire d'une chaîne de grands magasins japonais. Il publie alors un livre "Souvenir d'une ville".

Le comédien se baisse et ramasse le livre.

## 16) EXTERIEUR JOUR AU PIED DE LA GRANDE ARCHE

Le comédien sourd de biais, feuillète le livre plein cadre à l'image. Nous avons le temps de voir les photos de Koji. Puis il pose le livre sur une marche, en souriant à la caméra.

### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

Vous comprenez, moi quand j'ai un livre dans les mains je ne peux pas signer. C'est comme quand vous, vous avez la bouche pleine. Pour parler c'est vraiment plus difficile.

En 1990, Koji Inoue est à Paris pour une exposition collective, ici-même sur "La photographie publicitaire japonaise". On remarque ses photos et il est sélectionné pour les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 1993. Dans le programme de ces Rencontres, il est écrit que Koji Inoue n'est pas un photographe comme les autres...

Qu'il est né en 1918 dans une île du sud ouest du Japon et qu'un accident le prive à l'âge de trois ans de l'usage de la parole et de l'ouïe... Qu'est-ce que cela veut dire pas un photographe comme les autres? Moi aussi je suis sourd, est-ce que je ne suis pas comme les autres? En quelque sorte c'est vrai, notre monde est une culture. Si Koji Inoue est sourd, il appartient à la culture des sourds, à leur histoire.

### 17) EXTERIEUR JOUR GRANDE ARCHE

Plan de la grande arche sur fond de ciel avec le comédien sourd qui s'éloigne et qui signe de loin sur une musique japonaise de cérémonie.

#### **Comédien sourd**

(sous-titrage de la langue des signes):

Il n'est jamais arrivé à Arles, il est mort trois mois avant et je n'ai jamais pu le rencontrer. J'ai vu ses photos, son fils. Il est parmi nous maintenant.

### 18) SERIE DE PHOTOS NOIR ET BLANC EN BANC-TITRE

Nous retrouvons une série de photos, celles des personnages de dos. Des amoureux de dos qui regardent un port, des familles sur le quai qui saluent le départ d'un bateau. Un jeune homme qui lit de dos devant une bibliothèque.

#### **Commentaire en sous-titre :**

Quand on tourne le dos à un sourd, on le rejette. Pour un sourd tourner le dos, c'est couper la communication. S'en aller, mourrir un peu... Celui qui n'est pas regardé, n'existe pas. Alors regardez-moi.

### 19) BANC TITRE PHOTO NOIR ET BLANC

C'est la dernière photo que nous verrons de Koji, il est à côté d'un ami photographe au type occidental, devant un belle voiture des années 50.

Fondu au noir. Générique de fin.

A Paris, Juillet 1995.

Brigitte LEMAINÉ

## NOTE D'INTENTION

**"Regardez-moi, je vous regarde, Koji Inoue Photographe sourd"** pose la question essentielle de la culture des sourds.

Depuis deux siècles, les sourds qui sont au nombre de 130 millions dans le monde, répertorient leurs artistes, leurs chercheurs, leurs personnalités célèbres dans les différents pays où ils habitent. Une fédération mondiale leur permet d'avoir accès à ces informations avec plus ou moins de régularité, selon la demande, ou l'intérêt de chacun.

Ce film avance l'hypothèse qu'il y a une spécificité du regard quand on est sourd, et que la photographie permet de faire une synthèse de cette sensibilité. Koji Inoue en serait un exemple.

**Je suis réalisatrice et petite-fille de sourds**, mon grand-père était graveur, j'ai donc baigné non seulement dans la langue des signes, mais dans la spécificité de l'expression artistique sourde. Ici, j'ai voulu simplement la transmettre à travers des paliers successifs : Comment devient-on photographe quand on est sourd? Comment prend-on conscience que la surdité est une culture quand on photographie et anime un club-photo pour "sourds muets" dans le Japon d'après-guerre?

Il s'agit donc là d'apprendre à regarder à la manière du sourd et du photographe. De l'image fixe à l'image animée, du regard sur les autres au regard sur soi-même.

Par un court-métrage noir et blanc en super 16mm pour respecter le traitement et le format rectangulaire des photos, le réalisme du travail de Koji Inoue, je désire accéder à une recherche cinématographique sur le signe.

Alors que j'ai déjà réalisé 7 films documentaires en vidéo dont 4 en langue des signes, le dernier avec Emmanuelle Laborit ayant été sélectionné au Festival de Berlin en 95, je voudrais accéder au 16mm pour travailler sur le découpage de la langue des signes, sur l'écriture de la langue des signes avec une meilleure qualité d'image.

J'ai choisi François Ede comme opérateur parce qu'il a travaillé sur mon dernier film, connaît la problématique de la langue des signes, mais aussi s'intéresse de très près à **la texture de l'image et de la lumière**. Il est à même de comprendre l'intégration de l'oeuvre photographique de Koji Inoue, oeuvre artisanale dans la mesure où il développait lui même ses photos et décidaient de ses formats. Je crois aussi que sa grande connaissance de l'histoire du cinéma et son amour pour le muet répondent à ma façon d'appréhender l'image et le cadre.

**Le son** est tout de même très présent dans ce film, musique, son d'ambiance, effets derrière les photos en banc-titre.

A travers **les décors**, du jardin japonais d'Albert Kahn, au studio photographique, il est question de rendre l'atmosphère neutre d'un Japon universel. La grande Arche où Koji Inoue a exposé, n'intervient en fin que comme un retour résolument dépouillée à la réalité française .

**Un comédien sourd** nous raconte l'histoire de Koji Inoue en langue des signes sous-titrée. J'ai opté pour Levant Beskardes d'International Visual Théâtre, commentateur qui stylise sa langue avec son physique à la Buster Keaton et sa grande maîtrise du corps. Je suis sûre qu'il donnera accès à ce film aux entendants comme aux sourds par la justesse de son jeu. Tout son talent sera d'évoquer une silhouette d'homme et un pays à travers sa propre surdité, de nous faire ressentir sa différence ou sa ressemblance.

**Les photos de Koji Inoue** sont très présentes, banc-titrées ou filmées dans les décors, fil conducteur de la narration. Elles commencent et terminent le film.

Une séquence d'archive sur les bombardements au Japon est nécessaire pour évoquer la destruction des négatifs du photographe pendant la guerre.

Toute la **difficulté du montage** réside dans le fait de raccorder ces différents éléments, rus-hes, banc-titres , archive, son direct, son rajouté, musique. Mais elle en est l'intérêt majeur, en dehors de bien comprendre la particularité de la langue des signes à l'image que je sais communiquer par expérience. Le montage est dans ce film, la phase de recherche principale pour arriver à dépasser l'écriture, à retrouver le corps, le regard, le déplacement privilégiés par l'expression en langue des signes et par la photographie. Chacun selon un rythme propre. Il faudra prendre son temps et ne pas oublier **le sous-titrage** qui permet l'accessibilité du film à tous.

## SYNOPSIS

**"Regardez-moi, je vous regarde"**  
**Koji Inoue Photographe sourd**

de Brigitte LEMAINE

Koji Inoue est né en 1918, mort en 1993. A l'âge de 3 ans il est victime d'un accident et il devient sourd.

Photographe dès son plus jeune âge, il perd tous ses négatifs dans un bombardement. Il abandonne son métier d'ébéniste pour tenir un boutique de photo et ouvrir un photo-club pour sourds dans les années 50 qui deviendra très important. Grâce à l'aide de son fils qui intéresse un directeur artistique à son oeuvre, il expose et publie ses photos au Japon et en France à la fin de sa vie.

A travers le récit en langue des signes d'un comédien sourd, nous découvrons ses photos, sa vie, ses thèmes favoris. Son regard de photographe sourd est-il le même que celui des autres photographes? Que nous apprend-il sur la sensibilité du sourd, sur sa place dans la société japonaise de l'après-guerre. Nous le regardons comme il a regardé ses contemporains, témoins d'une écriture visuelle.